Auge, Oliver, *Handlungsspielräume fürstlicher Politik im Mittelalter. Der südliche Ostseeraum von der Mitte des 12. Jahrhunderts bis in die frühe Reformationszeit*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6595>

DOI : 10.4000/ifha.6595

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Auge, Oliver, *Handlungsspielräume fürstlicher Politik im Mittelalter. Der südliche Ostseeraum von der Mitte des 12. Jahrhunderts bis in die frühe Reformationszeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6595>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Auge, Oliver, *Handlungsspielräume fürstlicher Politik im Mittelalter. Der südliche Ostseeraum von der Mitte des 12. Jahrhunderts bis in die frühe Reformationszeit*

Mathieu Olivier

- 1 Dans l'historiographie sur le Saint-Empire à la fin du Moyen Âge, les duchés de Mecklembourg et de Poméranie occupent une place à part et pour tout dire assez marginale : apparus tardivement, sur les décombres de structures slaves païennes, ces territoires font traditionnellement figure de « principautés pauvres ». Qu'en était-il des marges de manœuvre (Handlungsspielräume) effectives de leurs princes, entre les deux césures que furent la construction d'un pouvoir chrétien d'une part, et la Réforme d'autre part ? Tel est le questionnement qu'O.A., connaisseur reconnu des territoires de la rive méridionale de la mer Baltique et titulaire depuis peu de la chaire d'histoire régionale de l'université de Kiel, place au cœur de cet opus, après quelques considérations liminaires assez rapides sur l'histoire politique après le cultural turn. En posant la question en ces termes, l'auteur ambitionne de soumettre à un examen critique deux éléments au moins du maître-récit classique, à la jonction entre Landesgeschichte et Verfassungsgeschichte : à l'échelle de l'Empire, la faiblesse et la passivité de ces princes des confins ; à l'échelle régionale, la primauté de l'effort patient et conscient de consolidation territoriale (Territorialpolitik).
- 2 Tour à tour, cinq paramètres du champ d'action princier sont passés au crible : l'espace, objet d'une très longue première partie (p. 11-170) ; les finances ; la famille et la dynastie ; la position juridique (verfassungsgeschichtliche Stellung) ; enfin, la conscience de soi et la représentation du Prince. On ne saurait dire qu'en émerge un portrait révolutionnaire des ducs de Mecklembourg et de Poméranie. Si O.A., avec quelque véhémence, conteste in fine l'image trop souvent convoquée de princes-

marionnettes, instrumentalisés à l'envi par leurs rivaux plus puissants, il reste qu'à quelques nuances près, l'étude corrobore sur une base documentaire presque exhaustive le tableau d'un microsysteme politique régional objet des convoitises extérieures plus que centre d'impulsions politiques ; celui aussi d'un espace fragmenté et labile, gouverné par des dynastes le plus souvent désargentés. Si elle ne permet pas de dégager une véritable périodisation, la longue durée de l'analyse parvient au moins à mettre en évidence l'exceptionnalité de quelques moments, notamment le tournant du XVe et du XVIe siècle, qui voit ces terres de confins s'arrimer plus étroitement à l'Empire et délaisser quelque peu le tropisme scandinave et/ou polonais, caractéristique des époques plus anciennes.

- 3 Érudition impeccable, annexes soignées – on saluera notamment la qualité du dossier cartographique – c'est pourtant avec un certain sentiment d'inachevé – « tout ça pour ça? » – que l'on referme ce très gros travail. Ne touche-t-on pas là aux limites intrinsèques d'une démarche qui demeure profondément ancrée dans une tradition un peu étroitement régionale ? La question se pose. L'absence presque totale – jusque dans les pages de conclusions – de véritables points de comparaison, interdit toute mise en perspective efficace des résultats obtenus. À l'inverse, on pourra avoir quelques réserves quant à l'intérêt pour l'analyse de nombreux développements savants sur des points de détail, voire de pages entières d'un récit d'histoire politique de facture très classique, surtout lorsque O.A., en l'occurrence, se borne à faire la synthèse des travaux récents et plus anciens. Si l'on ajoute enfin que l'auteur n'aide guère son lecteur à parcourir avec lui ces quatre siècles d'histoire régionale (plan parfois exagérément touffu, style ampoulé jusqu'à l'excès), on conviendra qu'une certaine lassitude puisse poindre au-delà de la deux-centième page.
- 4 Résumons-nous : le spécialiste d'histoire poméranienne ou mecklembourgeoise consultera avec profit ce travail, en complément des synthèses classiques d'histoire politique anciennes ou plus récentes ; les autres seront sans doute déçus de ne pas y trouver un peu plus.
- 5 Mathieu Olivier (lycée Dumont-d'Urville, Toulon)